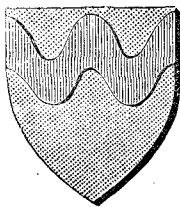


xiii^e siècle, il est naturel d'attribuer aux Roussillon d'Annonay les émaux du blason de la Diana. Et, en effet, l'écu primitif de Roussillon était *d'or, à l'aigle de gueules*, comme celui des rois de Bourgogne et comtes de Vienne, dont ils descendaient et dont ils furent longtemps les vicomtes titulaires. Or, la branche puînée de cette maison, dite des seigneurs d'Annonay, et qui, plus tard, acquit de la branche aînée la terre de Roussillon, ayant à composer son blason à la manière des comtes de Dreux, dut former son *échiquier* des couleurs de Roussillon, c'est-à-dire *d'or et de gueules*, et, par conséquent, prendre pour brisure la *bordure d'azur*, comme à la Diana.

Ces considérations ne permettent donc pas de douter que ce blason, *échiqueté d'or et de gueules, à la bordure d'azur*, ne soit le véritable écusson des seigneurs de Roussillon de la branche d'Annonay, et, conséquemment, de cet Arthaud de Roussillon, seigneur de Roussillon et d'Annonay, qui rendait hommage, en 1293, au comte Jean pour les châteaux de l'Aubépin, d'Ay et ensuite de Miribel.

XL.



D'or, à la fasce nébulée de gueules : MAUVOISIN-CHEVRIÈRES.

Hugues de Mauvoisin, chevalier, seigneur de Chevrières, qui rendait hommage au comte Jean pour son château de Chevrières et appartenances.